



Une semaine... DANS LA PEAU D'UNE BLONDE

Passer du brun au blond? On a toutes rêvé de tenter l'expérience. Notre journaliste, elle, a fait le grand saut. Elle raconte sa semaine en immersion. Attention, test réalisé sans trucage... *Par Joy Pinto*

• Comme 52 % des blondes françaises qui le sont en fait pour de faux (1), je m'apprete à faire le grand saut. Pas de prise de risque inutile: je m'offre les services de l'as de la coloration, du roi de la transformation, bref, de Frédéric **Mennetrier** demandé par toutes les grandes marques pour colorer et recolorer mannequins et autres stars entre deux shootings. Autrement dit, celui qui saura me refaire brune rapido après l'expérience sans que mes cheveux ne tombent par poignées.

DIEU QUE C'EST LONG!

- C'est l'esprit tranquille que j'arrive à son Atelier Blanc, un mardi à 10 heures. Avertie que la transformation va être longue, je n'ai rien prévu jusqu'au déjeuner. «*Tu en as pour quatre heures minimum, plutôt cinq*», m'avertit, amusé, le maître des lieux. Tuons le suspense: ce fut sept!
- La punition des filles aux cheveux déjà teints, c'est qu'il faut démaquiller les pigments en plus de décolorer. Une opération tout sauf gracieuse qui se déroule la tête au bac, quatre mains occupées à étirer un mélange ammoniaqué des racines aux pointes pour le répartir de façon homogène et éviter les tâches.
- Quatre heures plus tard, les cheveux ont perdu cinq tons: ils sont jaune poussin. Malgré une migraine carabinée doublée d'une très grande envie de fuite, je reste clouée à mon siège pour la suite des opérations.
- D'abord une base de coloration pour recréer des racines, puis un balayage quasi-cheveu par cheveu pour dessiner un arc-en-ciel de blonds, et enfin une patine pour harmoniser l'éclat. Résultat des courses: un blond très doré avec un effet de racines indispensable pour structurer mon visage.

MIROIR, MON BEAU MIROIR

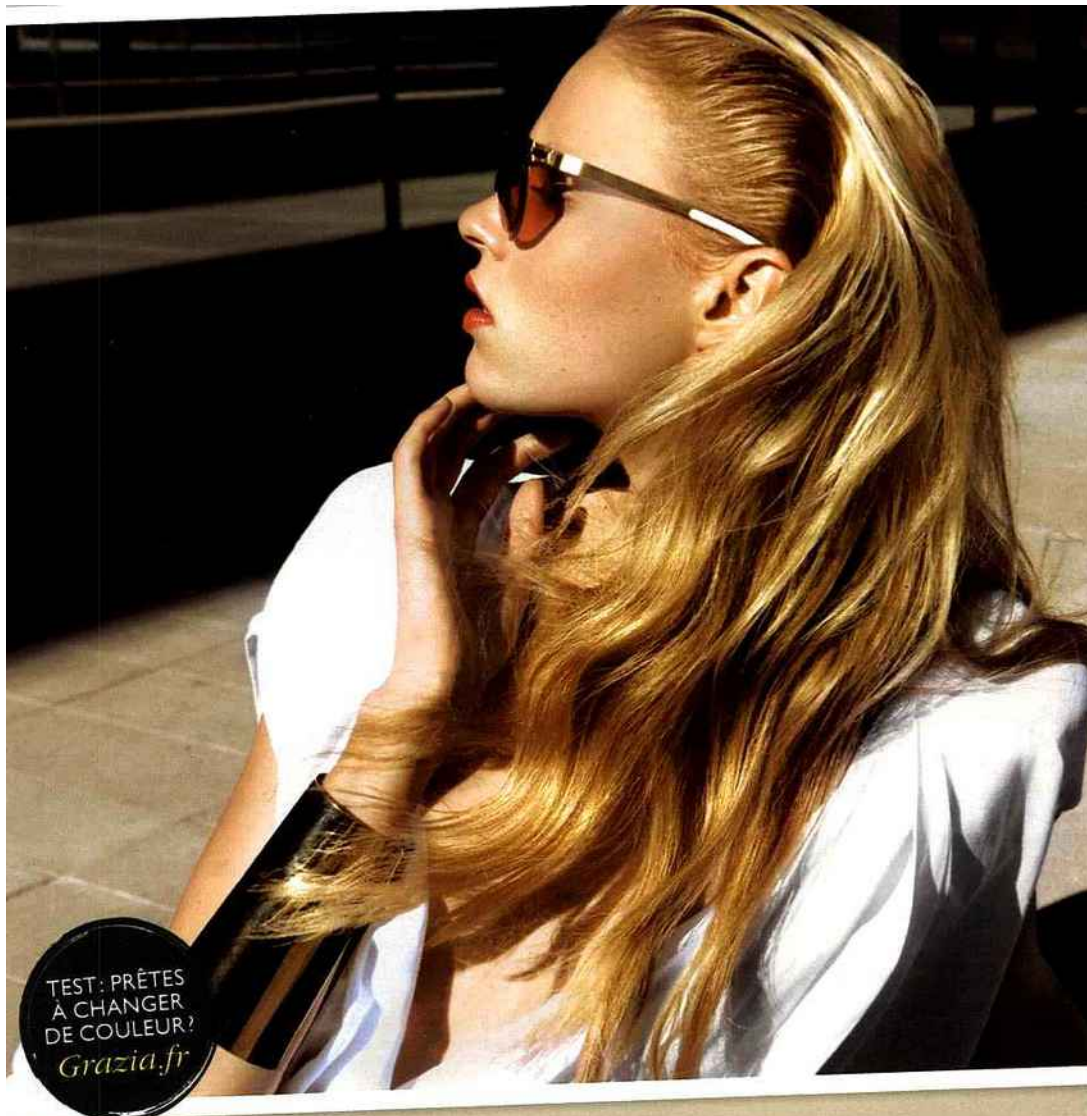
- 17 heures: les premiers contacts avec mon reflet sont difficiles. Le coloriste m'avait prévenu: pas de blondeur sans adapter son make-up. Forcément, maintenant mes longueurs agissent comme des spots qui mettent en lumière rougeurs, cernes et petits boutons. Sans mascara, on dirait même que mon regard est fané. Mais le pire, c'est le manque de contraste entre ma peau de Méditerranéenne et mes cheveux: j'ai l'impression d'être une poupée de cire... Il va falloir forcer sur le blush. Surtout si j'ose le pull jaune canari que je me suis offert la semaine dernière. Une augmentation pour changement de vestiaire, c'est possible?

RETOUR SUR TERRE

- Il est temps de montrer mon nouveau visage à la face du monde. Je commence par mon mec. Radical: «*Je te préfère brune. J'ai épousé une brune, ce n'est pas pour rien. Et puis, pourquoi t'as déjà des racines?*» Mon frère suit: «*T'as fait quelque chose à tes cheveux?*», s'inquiète-t-il avant de tomber dans un mutisme flippant. Il n'en reparlera qu'une semaine plus tard, pour me dire que ma tresse ressemble à celle d'Obélix.
- Plus diplomate, ma meilleure amie tente un: «*Non, mais il faut s'habituer*», avant de céder à la panique «*Rendez-moi ma Joy!*», puis à la perfidie: «*En fait, tu ressembles vachement plus à ta mère comme ça.*» Ne pas pleurer.

LE BOOST MAKE-UP

- Abattue, je me laisse aller. Je tire mes cheveux en arrière pour qu'on ne voie que mes racines, je ne me maquille pas... Vendredi, bon coup du sort, je reçois une invitation pour tester un bar à maquillage (2). J'ai une soirée et la plupart de mes amis vont me découvrir blonde. L'occasion de faire bonne impression? Une demi-heure de coups de pinceaux plus tard, je ressors enfin jolie.



TEST : PRÊTES
À CHANGER
DE COULEUR ?
Grazia.fr

Cinq choses à savoir avant de se lancer

1. **LE PRIX.** Quatre heures chez le coloriste, c'est un minimum quand on part d'un châtain foncé. Et les bons coloristes coûtent cher!
2. **L'ENTRETIEN.** Même si Frédéric a fait infuser du soin tout au long du processus, mes cheveux n'ont pu garder leur douceur d'antan. Oubliés les shampooings vite faits, c'est masque et huile à gogo pour les retaper.
3. **LE MAKE-UP.** Blonde sur peau mate = mauvaise mine. Alors forcément, il faut forcer sur les fards. J'ai enfin compris pourquoi certaines fausses blondes étaient un brin vulgaires.
4. **LES RACINES.** Pour juguler les repousses, mieux vaut demander une base proche de sa couleur naturelle. Ce qui ne dispense pas de faire des retouches tous les mois et demi.
5. **LE REGARD.** Future blonde, sache que les gens te regarderont beaucoup plus dans la rue, lumière oblige. Les jours avec, ça galvanise; les jours sans, c'est la dépression.

LA WIN, ENFIN!

• Sûre de moi, je déboule tout sourire à la soirée. Un premier copain attaque: «*Noooooon, mais pour quoi t'as fait ça?*» Puis en regardant de plus près: «*Bon, cela dit, ça te va bien.*» Un second renchérit: «*Ouais, c'est pas mal.*» Un autre passe une tête: «*J'y aurais pas pensé, mais ça te va très bien.*» Et un dernier enfonce le clou: «*Ça change, mais c'est frais.*» Carton plein auprès des garçons... de la communauté gay. Côté copines, ça s'arrange un peu, on met enfin le doigt sur le problème: «*C'est pas toi du tout mais c'est pas mal, surtout maquillée.*»

PAROLES DE PROS

• Galvanisée, le lundi je m'offre une petite sortie pour prendre la température auprès de mes consœurs (des spécialistes!). La première manque de s'étouffer, puis se ressaisit dans un accès d'hypocrisie bienséante: «*Ça change!*» J'avais pourtant fait l'effort de me farder. Mercredi, je n'ai plus le choix, je dois partir

en voyage avec toutes les pointures du secteur. Trois jours pleins de commentaires. Une aubaine pour l'article, moins pour mes nerfs. Finalement, les avis sont partagés. La moitié trouve ça artificiel, l'autre très naturel. Certaines trouvent que ça m'adoucit, d'autres que ça me donne mauvaise mine. On ne peut pas plaire à tout le monde. Dommage.

ALORS, BLONDE OU PAS BLONDE?

• A mesure que les gens s'habituent, les compliments prennent le dessus. Résultat: j'en viens à me demander si je ne devrais pas assumer ma nouvelle blondeur. Ça aurait fait une belle chute pour le papier, mais la réponse est non. J'ai compris le truc: ce n'est pas tant le blond qui séduit, mais les corollaires. Dès que je fais l'effort du maquillage soigné, de la tenue un peu plus apprêtée, des talons hauts (l'attirail indispensable à une blonde méditerranéenne pour ne pas ressembler à une Zahia mal réveillée), je fais un tabac. La même en brune, ça devrait marcher aussi... Il n'empêche, j'aurais sans doute du mal à revirer foncé sans transition: noisette, ça le fait?